

Le Centre Educatif Renforcé du Kreuzweg a ouvert ses portes en décembre 2008. L'année 2009 est pas conséquent une forme d'année inaugurale : première mise en œuvre d'un projet de décembre 2008 à juin 2009, puis ouverture d'une seconde session qui nous conduit à l'institutionnalisation des pratiques, à l'évaluation et aux réajustements. Le contexte général fut donc celui de la découverte d'un lieu, d'un environnement, de pratiques, de partenaires. Progressivement des habitudes de travail, puis des procédures ont pu voir le jour. Mais nous avons bien conscience qu'une réelle institutionnalisation n'interviendra qu'avec la répétition des sessions, après une certaine forme de désenchantement aussi.

Rappelons que notre structure bénéficie d'une double habilitation, Protection Judiciaire de la Jeunesse et Protection de l'Enfance ce qui fait du CER du Kreuzweg une structure unique parmi les établissements de ce type.

Le projet de constituer un groupe à travers la pratique d'activités sportives a pu se développer grâce aux compétences et à l'engagement de toute une équipe. Le travail éducatif repose sur le partage et la prise en charge par le groupe, adolescents et adultes réunis, de tous les actes du quotidien. Sont visées toutes les acquisitions fondamentales telles que le respect de soi, respect des autres, de l'environnement, afin de conduire vers une certaine autonomie. Les points essentiellement mobilisés concernent le rythme de vie, le rythme de la journée de la semaine et en définitive le rythme de la session. Nous retrouvons la scansion esquissée dans le projet éducatif du

CER : rencontre, première mise à l'épreuve, partage du quotidien sur un long cours, nouvelle expérience de camp avant la séparation.

### 1. CONSTATS RELATIFS AUX BENEFICIAIRES ACCUEILLIS

	2009
CAPACITE INSTALLEE	7
JOURNEES PREVISIONNELLES	1844
JOURNEES REALISEES	2102
ECARTS	258
	13,99%
EFFECTIF AU 31/12/2009	6

Nous retenons une activité très importante liée au nombre de jours d'ouverture légèrement supérieur à ce qui avait été initialement programmé 320/312 mais avant tout expliqué par le nombre très faible des fugues. En fait un jeune seulement aura eu du mal à revenir d'un week-end en famille au cours de la première session. Les six mineurs présents au cours de la seconde session, quoi que pas toujours d'accord avec leur orientation, s'attacheront à achever leurs parcours dans son intégralité.

ADMISSIONS - PROVENANCE	NOMBRE	
PJJ	6	
CG 67	6	
CG 68	1	
<b>TOTAL ADMISSIONS</b>	<b>13</b>	
SORTIES - MOTIF DE SORTIE	NOMBRE	ORIENTATION
FIN DE SESSION	5	LIEU DE VIE
	1	2IEME SESSION
	1	FAE COLMAR
	4	ETABLISSEMENTS EDUCATIFS
	2	ACCOMPAGNEMENT EDUCATIF EN MILIEU OUVERT
<b>TOTAL SORTIES</b>	<b>13</b>	

TRANCHES D'AGE	13-16 ANS	16-18 ANS	TOTAL
TOTAL JEUNES ADMIS	6	7	13

Dès ces deux premières sessions nous constatons l'égalité répartition du nombre de places occupées entre jeunes confiés par la Protection Judiciaire de la Jeunesse et Services d'Aide Sociale à l'Enfance. Les demandes issues des services administratifs départementaux de notre région sont des plus nombreuses pour nous présenter des adolescents qui, en apparence, vivent des troubles de la conduite ou des déviances similaires à ceux rattachés aux services judiciaires. Pour ce qui concerne les âges nous retenons de cette courte expérience la difficulté à faire évoluer en CER des préadolescents (garçons peu mûrs, âgés de moins de 14 ans) avec des adolescents au tempérament plus affirmé, ceci au risque de les exposer aux passages à l'acte des plus grands. Ces derniers, jeunes ou moins jeunes, ont tous trouvé leur place au sein d'un groupe qui assez rapidement s'est équilibré et construit.

La difficulté majeure repérée se situe alors au niveau de l'orientation, de la sortie effective, c'est-à-dire la réalisation concrète de ce projet qui se présente comme un parcours. Ce n'est pas faute de soutien, celui des éducateurs fils rouge en particulier, que nous avons cherché à coller au plus prêt des projets formulés, mais intervient ici ce qu'il faut bien nommer la stigmatisation des jeunes du fait de leur passage même en CER. Considérés presque exclusivement au regard des faits anciens, de leur parcours antérieur qui les a conduit au centre, la dynamique dans laquelle ils se sont inscrits ne paraît pas transmissible ou pas audible chez certains partenaires potentiels. Ainsi il nous semblera que l'orientation se fera pour certains presque par défaut.

Ce point particulier qui pèse sur l'efficacité de l'ensemble du dispositif mérite d'être travaillé de manière transversale c'est-à-dire avec nos partenaires PJJ et ASE et sous leur égide avec les établissements d'accueil potentiels. Certes un vécu, une relation transférentielle forte avec un individu ou une équipe, n'est pas transposable ou transmissible, mais l'entrée dans une dynamique positive, l'acquisition de certains repères doivent pouvoir être entendus comme un objectif pour le CER dans sa globalité et pour chaque jeune en particulier. Il nous semble aussi que les garanties apportées par les éducateurs fil rouge durant le séjour au CER sont transposables par la suite et peuvent être entendus comme une forme d'accompagnement à l'accueil d'un adolescent qui quitte notre structure.

## 2 LA VIE AU CER

Nous ne reprendrons pas ici l'ensemble des points du projet. Mais rappelons rapidement que l'équipe a élaboré une forme de trame qui se répète de semaine en semaine. Le point central est la randonnée du mardi (du jeudi pour la seconde session), une journée à laquelle tous les jeunes participent. Viennent d'autres moments réservés en priorité au travail scolaire et aux chantiers menés en parallèle au sein de la maison puis à l'extérieur. La sortie à la bibliothèque de Villé, la piscine le mercredi, le judo le vendredi soir. Le forum des jeunes le lundi soir et la réunion d'équipe le même jour. Le week-end fait l'objet d'une préparation particulière entre les jeunes et les éducateurs qui en ont la charge.

Pour ce qui concerne la **scolarité** retenons qu'un groupe de garçons âgés de 16 ans a pu être présenté au CFG (certificat de formation générale) deux sur quatre ont été reçus. Mais il est le plus souvent très difficile d'inscrire notre action dans une réelle régularité pour ce qui concerne ce domaine. Les niveaux sont très différents les expériences passées souvent lourdes et l'instabilité des uns peut être un empêchement à un réel travail collectif.

Ces semaines qui se suivent ont été entrecoupées de **dégagements ou camps**. Un premier en Savoie (ski, randonnée, activité de montagne d'hiver). Une semaine de randonnée dans les Hautes-Vosges en avril. Un camp itinérant à bicyclette du CER jusqu'à Thonon puis une semaine de randonnée dans les Calanques. En aout le CER est reparti à vélo pour Thonon et la Savoie, en Octobre ce fut un nouveau séjour dans les Calanques avant une dernière semaine de ski pour clôturer la session. Ces temps permettent au groupe de se recentrer et de mettre à l'épreuve la dynamique posée dans un contexte différent.

**Le quotidien.** Nous avons fait le choix de pas faire appel, dans la composition de l'équipe, à des personnels spécialisés ni dans l'accompagnement des adolescents, ni dans le domaine de la prise en charge du quotidien ou de l'entretien de la maison. C'est le groupe au sens large, éducateurs et jeunes qui assure et assume toutes les tâches du quotidien. Ménage confection des repas... entretien du linge sont autant de gestes à apprendre, à répéter, à partager ou à programmer. Le chemin conduisant vers l'autonomie passe par là. Il est quelque fois source d'embuches pour les uns ou les autres, en définitive source d'une réelle contrainte pour l'équipe et rappel pour les jeunes des contingences matérielles et quotidiennes. Ceci reste le premier vecteur de notre action éducative.

### 3 PARTENARIATS

Bien qu'installé dans sa montagne et soucieux d'établir des liens apaisés avec son environnement le CER n'a pas cherché à vivre en autarcie. Les partenariats se sont construits progressivement. Certains sont institutionnels tels que les actions conjointes menées avec les éducateurs fil rouge et les représentants des organismes de contrôle. Nous retrouvons aussi un certain nombre de terrains de stage et d'entreprises du secteur, le Parc Aventure, notre voisin ou la commune de Breitenbach. De manière moins usuelle les adolescents ont pu participer à des émissions et effectuer des enregistrements pour RBS une radio de Strasbourg. Les adolescents ont aussi participé à une action menée au bénéfice du Secours Populaire de Colmar.

Nous avons aussi pu nous rapproché du CER du Climont qui a bien voulu nous « accepter » sur son territoire. Il n'est pas simple d'avoir deux structures de ce type autour d'une même vallée... Dans tous les cas il nous a semblé important de partager un certain nombre de procédures en particulier celles concernant la coopération avec la Gendarmerie et éventuellement les services d'urgence. Nous avons aussi pu nous rencontrer entre équipes de direction, puis dans un second temps partager certaines activités. Coopération qui sera certainement appelée à se poursuivre et à s'intensifier.

En dernier il est important de noter les interventions rapides, justes ou la disponibilité des Gendarmes qui ont eu à intervenir à l'une ou l'autre occasion au cours de la première session, beaucoup plus durant la seconde.

### 4 MOYENS / RESSOURCES

Cette première année a permis à un groupe d'adultes de se construire en équipe plurielle, pluridisciplinaire soudée autour d'un projet. Apparaissent des facultés d'adaptation, des compétences complémentaires, mais aussi des ressources souvent insoupçonnées de mise en mots, d'écoute et d'observation.

Les mouvements du personnel ont été des plus restreints. En janvier nous avons accueilli le dernier membre de l'équipe éducative. En décembre 2009 c'est notre secrétaire qui a préféré exercer ses talents sous d'autres cieux.

Cette grande stabilité nous permet de faire évoluer le projet, de le critiquer, mais aussi d'en saisir certaines difficultés. Ainsi nous retenons en particulier les conséquences liées à un grand attachement aux jeunes ainsi que les questions liées à la séparation en fin de session conjuguées au sentiment d'un éternel recommencement en début de session avec

l'accueil d'un groupe nouveau composé de personnalités souvent en ébullition, en friche, du moins très réactives face à un cadre qui s'impose. C'est alors quand les choses s'apaisent, quand le lien joue que l'expérience s'interrompt pour reprendre avec d'autres visages un mois plus tard.

### 5 PERSPECTIVES / CONCLUSION

Le ton du présent document peut paraître volontairement optimiste ou sembler retracer le déroulement d'une année sans faire apparaître trop d'aspérités. Mais il est important de noter que ces premiers mois de fonctionnement auront été des mois de découverte d'une pratique, d'un public, d'un mode de prise en charge, des mois de transposition d'un projet dans la pratique. Les corrections seront apportées progressivement. La répétition des sessions suscitera certainement aussi de nouvelles interrogations. Les outils de la loi 2002-2 restent à être développés et construits sous la forme de documents spécifiques et réellement reflet d'une pratique et d'un lieu.

Dans tous les cas le Centre Educatif renforcé du Kreuzweg semble fonctionner comme un lieu d'expérimentation de la loi, de la règle et de la parole donnée pour les mineurs accueillis. Il se présente aussi comme une « maison sur la montagne », une forme d'ailleurs pas toujours apaisé mais différent de ce qui avait pu être vécu auparavant. Reste à trouver des modalités satisfaisantes de retour à la ville ou à la famille.

Mais ce rapport d'activité permet aussi de mettre en lumière l'élément central du diaporatif : **Son équipe**. Au sens large elle s'est construite autour d'une verticalité relative des âges. Ecart qui autorise aussi une certaine distribution des compétences en fonction des expériences vécues. Un groupe s'est formé rapidement sur des bases professionnelles faites d'analyse des observations et des pratiques, de reformulation et de tentative de conceptualisation de l'expérience. Le groupe cherchera aussi à construire certains outils tout en se référant au projet.

La dynamique de ce groupe d'adultes prend la forme d'une double recherche : celle de la construction d'une pratique au quotidien et de sa cristallisation rapide : se donner des repères pour en donner aux jeunes. Celle d'une coopération en son sein, d'une mutualisation des compétences afin de pouvoir répondre aux besoins des adolescents et de coller au plus près au projet. Ce travail n'est pas toujours simple mais les uns et les autres ont accepté de s'y confronter, d'apprendre de l'autre, de l'écouter mais aussi de dire. Mise en mots quelque fois difficile souvent nouvelle dans tous les cas expérience complémentaire de celle de la création d'un CER.